

GÉOGRAPHIE - HABITER

UN VERBE DEvenu UN SUBSTANTIF POUR DÉFINIR UN CONCEPT NOUVEAU EN
GÉOGRAPHIE MIS EN ŒUVRE DANS LES PROGRAMMES SCOLAIRES



HABITER. LES PRATIQUES DES LIEUX

Habiter ne signifie pas (seulement) être sur la Terre ou être dans un espace, mais **faire avec l'espace** (M. Stock).

« Faire l'espace » et « faire avec l'espace » sont des expressions qui signifient les multiples façons de constituer l'espace en problème, en enjeu, en ressource.



LAZAROTTI OLIVIER, HABITER LE MONDE

DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE, 2014

« Comme processus et comme résultat, habiter, c'est informer l'espace, le mettre en forme et l'organiser. [...]

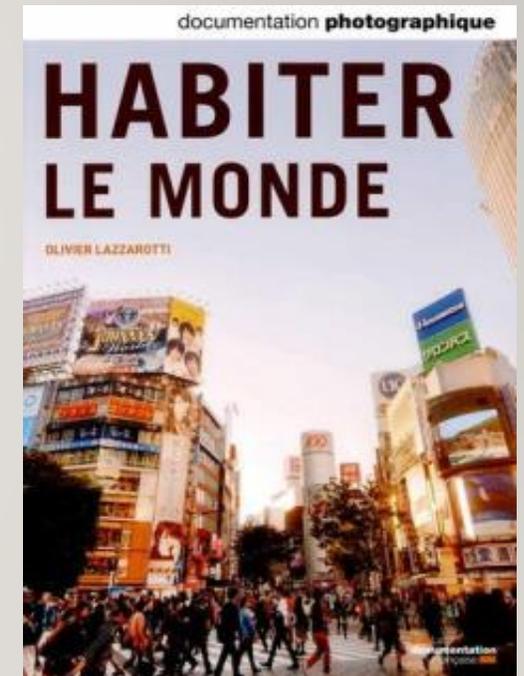
Comment habiter le Monde ?

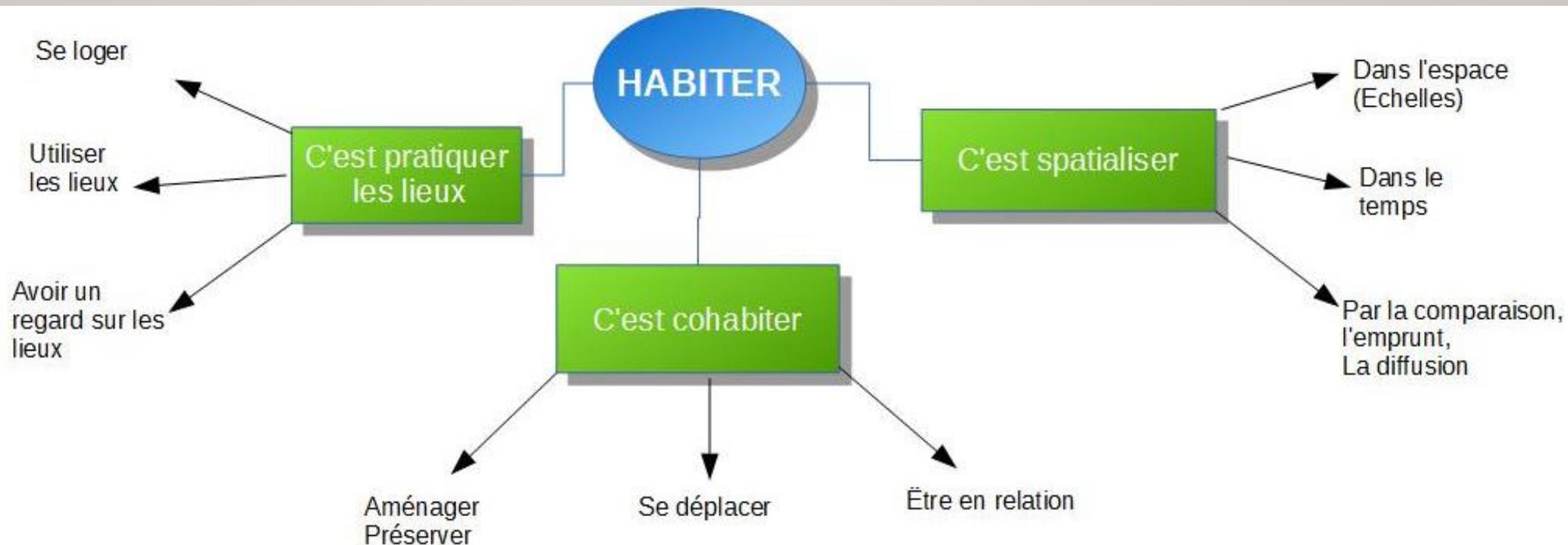
Par les pratiques

Les pratiques engagent les corps et passent par eux. [...]

Par les discours

Habiter n'est pas seulement pratiquer. C'est aussi trouver les mots, les images, les sons tout autant que les représentations et les inconscients de toutes sortes, qui accompagnent les pratiques. »





L'habitant pratique les lieux

Qui ? Comment ? Où ?

PAYSAGES

L'habitant met en relation les lieux

Avec qui ? Comment ?

TERRITOIRES

L'habitant marque / organise les lieux

Pourquoi ? Pourquoi ?

ESPACES

MOBILITÉS



Source : L.Vacher - UMR7266 LIENS5 CNRS - Université de La Rochelle, B.Taunay - UMR6591 EVO Angers CNRS - 28/11/2015, 10h46.

TV2ppemorde, 2018

Photo 2. Un espace sans plageur allongé sur le sable. Photo B. Taunay & L.Vacher, Plage de Dadonghai (Sanya) le 28 novembre 2015 à 10h46.

DÉVELOPPER DES STRATÉGIES POUR COMPRENDRE

Apprendre à comprendre ...

en posant des questions

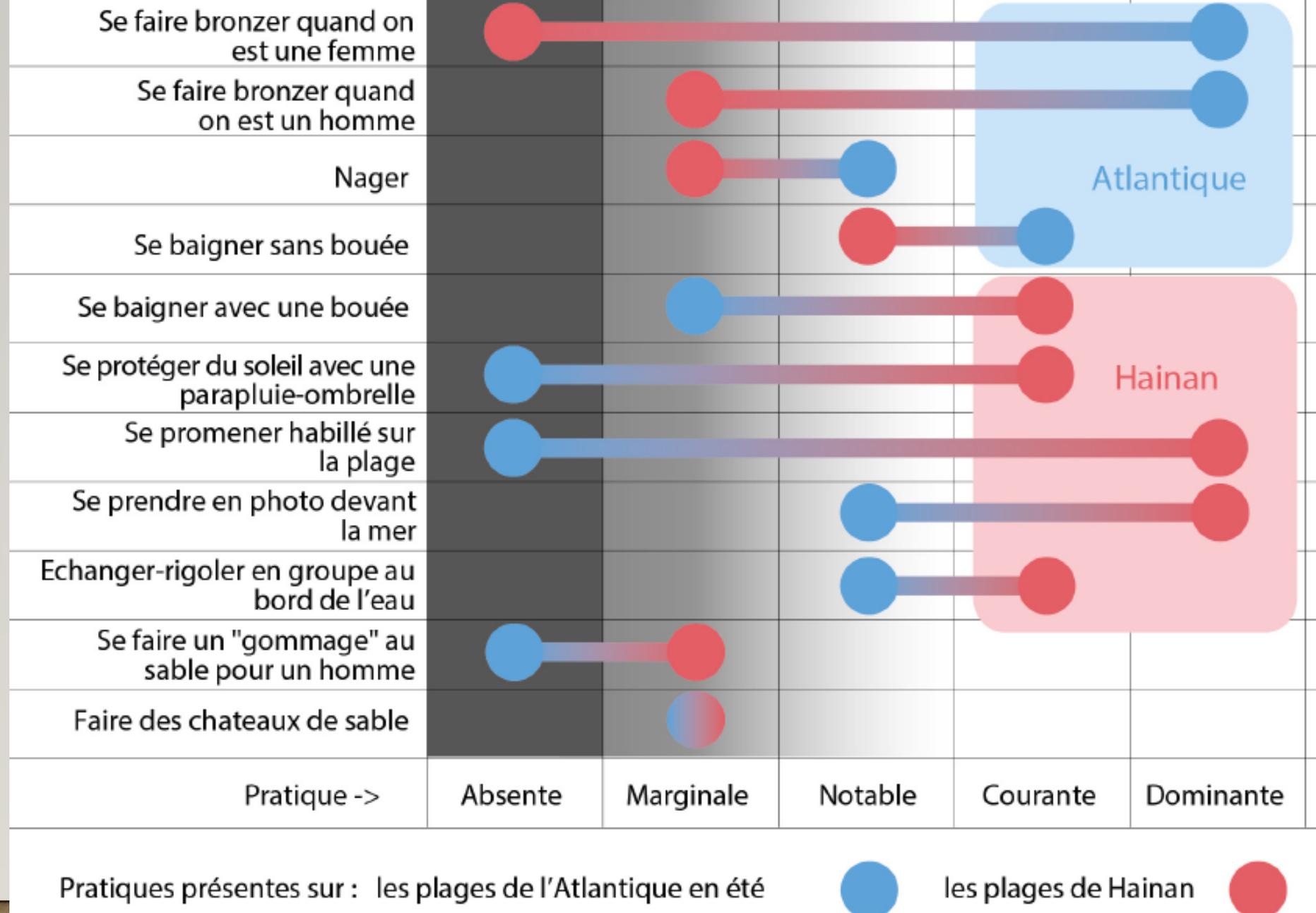
JE M'INTERROGE ...

Comment vit-on ici et ailleurs ?

**A quoi tiennent les différences entre 2 lieux d'une même
« famille » ?**

J'APPROFONDIS ...

- De quelles manières les individus pratiquent-ils les lieux ?
- Quelles sont les significations des lieux ainsi pratiqués ?
- Quels sont les lieux choisis, investis comme référents pour l'identité des habitants ?
- Comment les individus font-ils avec les lieux ?



Un rapide tour d'horizon de la ville d'Inuvik



Une géographie qui se recentre sur les individus

Extrait du blog d'un habitant d'Inuvik territoire du nord-ouest du Canada

HABITER : UN LEVIER POUR ENSEIGNER LA GÉOGRAPHIE

- **Pour faire entrer les élèves dans le raisonnement et les questions géographiques**
- **Pour renouveler les pratiques pédagogiques en géographie**

Les 4 entrées de l'habiter : un questionnement géographique

Habiter/habitat

- Quel paysage ?
- Quel lieu?
- Quel espace?
- Quel territoire?
- Et quand ? A quelle fréquence ?



Se représenter

- Comment je me représente ce lieu? Quel rapport j'entretiens avec ce lieu ?>> représentations
- Comment je représente ce lieu, comment je le nomme? ?
- A quel imaginaire renvoie-t-il ?

Pratiquer

- Quelles activités j'y pratique ? Travail, loisirs, consommation >> quelle fonction pour ce lieu?
- Comment je m'y déplace? >> les mobilités, les réseaux?

Cohabiter

- Qui sont les autres qui y vivent aussi ? >> acteurs spatiaux
- Comment je partage ce lieu ?
- Comment vit-on ensemble ? >> organisation spatiale, aménagement

HABITER, UN CONCEPT GÉOGRAPHIQUE DANS LES PROGRAMMES

Ce concept s'étudie de manière continue du CM1 à la Troisième :
« L'enseignement de la géographie en cycle 3, centré sur la notion « **Habiter** », a introduit des notions géographiques et initié des démarches qui sont enrichies et approfondies au cycle 4 » (BO 2015).

Par contre le concept « habiter » sert de **fil conducteur** autant en Histoire qu'en Géographie du CM1 à la 3^e, sur les deux cycles, cycle 3 et cycle 4.

Géographie

La notion d'habiter est centrale au cycle 3 : elle permet aux élèves de mieux cerner et s'approprier l'objectif et les méthodes de l'enseignement de géographie. En géographie, habiter ne se réduit pas à résider, avoir son domicile quelque part. S'intéresser à l'habiter consiste à observer les façons dont les humains organisent et pratiquent leurs espaces de vie, à toutes les échelles. Ainsi, l'étude des « modes d'habiter » doit faire entrer simplement les élèves, à partir de cas très concrets, dans le raisonnement géographique par la découverte, l'analyse et la compréhension des relations dynamiques que les individus-habitants et les sociétés entretiennent à différentes échelles avec les territoires et les lieux qu'ils pratiquent, conçoivent, organisent, représentent.

Les élèves découvrent ainsi que pratiquer un lieu, pour une personne, c'est en avoir l'usage et y accomplir des actes du quotidien comme le travail, les achats, les loisirs... Il faut pour cela pouvoir y accéder, le parcourir, en connaître les fonctions, le partager avec d'autres. Les apprentissages commencent par une investigation des lieux de vie du quotidien et de proximité ; sont ensuite abordés d'autres échelles et d'autres « milieux » sociaux et culturels ; enfin, la dernière année du cycle s'ouvre à l'analyse de la diversité des « habiter » dans le monde.

La nécessité de faire comprendre aux élèves l'impératif d'un développement durable et équitable de l'habitation humaine de la Terre et les enjeux liés structure l'enseignement de géographie des cycles 3 et 4. Ils introduisent un nouveau rapport au futur et permettent aux élèves d'apprendre à inscrire leur réflexion dans un temps long et à imaginer des alternatives à ce que l'on pense comme un futur inéluctable. C'est notamment l'occasion d'une sensibilisation des élèves à la prospective territoriale. En effet, l'introduction d'une dimension prospective dans l'enseignement de la géographie permet aux élèves de mieux s'approprier les dynamiques des territoires et de réfléchir aux scénarios d'avenir possibles. En classe de sixième, c'est l'occasion pour le(s) professeur(s) de mener un projet de son (leur) choix, qui peut reprendre des thématiques abordées en première partie du cycle.

Pendant le cycle 3, l'acquisition de connaissances et de méthodes géographiques variées aide les élèves à dépasser une expérience personnelle de l'espace vécu pour accéder à la compréhension et à la pratique d'un espace social, structuré et partagé avec d'autres individus.

Les sujets d'étude traités à l'école élémentaire se sont appuyés sur des exemples précis qui peuvent alimenter l'étude des systèmes spatiaux abordés au cours de l'année de sixième.

Le professeur élabore un parcours qui conduit les élèves à découvrir différents lieux dans le monde tout en poursuivant la découverte et la connaissance des territoires de proximité. Il traite les thèmes au programme dans l'ordre qu'il choisit. En sixième, le thème 4 peut être scindé et étudié de manière filée tout au long de l'année.

Des études approfondies de certains lieux permettent aux élèves d'observer des réalités géographiques concrètes et de s'exercer au raisonnement géographique. La contextualisation, mettant en relation le lieu étudié avec d'autres lieux et avec le monde, donne la possibilité de continuer le travail sur les grands repères géographiques.

Les thèmes du programme invitent à poursuivre la réflexion sur les enjeux liés au développement durable des territoires.

"La notion d'habiter est centrale au cycle 3".

Introduction du programme de géographie cycle 3.

Construire l'habiter

Du lieu où l'élève habite...



... au monde habité

CM 1

- **Découvrir les lieux où j'habite**
- **Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs en France**
- **Consommer en France**

Habiter au cycle 3

CM 2

- **Se déplacer**
- **Communiquer d'un bout à l'autre du monde grâce à l'Internet**
- **Mieux habiter**

6ème

- **Habiter une métropole**
- **Habiter un espace de faible densité**
- **Habiter les littoraux**
- **Le monde habité**

CM1 - THÈME 1 - DÉCOUVRIR LE(S) LIEU(X) OÙ J'HABITE

Le thème offre une entrée très concrète dans la découverte de la géographie à l'école primaire. Placé au début du cycle 3, il permet d'**aborder la problématique « habiter »** en situant les apprentissages au plus près du quotidien des élèves.

La mise en œuvre de ce thème privilégie une démarche inductive, où l'on part de l'observation de réalités concrètes, en s'appuyant sur le **vécu** des élèves, leurs **pratiques** quotidiennes personnelles et collectives dans leur(s) lieu(x) de vie, pour mobiliser du vocabulaire et des notions qui permettent de les décrire et de les analyser.

Eduscol.education.fr/ressources-Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche - Mars 2016

CM1 – Thème 1
Découvrir le(s) lieu(x) où j'habite

Identifier les caractéristiques de mon(mes) lieu(x) de vie

Un premier questionnaire est ainsi posé sur ce qu'est « habiter ». On travaille sur les représentations et les pratiques que l'élève a de son(ses) lieu(x) de vie.

CM1 - Thème 2 – **Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs en France**

Dans les espaces urbains

Ils comprennent que les actes du quotidien s'accomplissent dans des espaces qui sont organisés selon différentes logiques et nécessitent des déplacements.

CM 1 - THÈME 1 - DÉCOUVRIR LE(S) LIEU(X) OÙ J'HABITE

Le **point de départ à privilégier** pour ce thème est une **sortie sur le terrain**, conjuguant observation et compréhension des lieux, repérage des itinéraires, déplacements, confrontation à des représentations (photographies) et rencontres avec des habitants. C'est une expérience irremplaçable pour découvrir, décrire et comprendre, par le biais d'un **contact direct avec ces réalités**. Elle apprend à l'élève à regarder et développe sa curiosité.

Eduscol.education.fr/ressources-Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche - Mars 2016

CM 1 - THÈME 2 - SE LOGER, TRAVAILLER, SE CULTIVER, AVOIR DES LOISIRS EN FRANCE

- Progressivement les élèves passent **d'un espace proche**, des lieux où ils habitent, à **un espace urbain plus vaste** qui regroupe différentes fonctions.
- Au fur et à mesure de la séquence, la réalisation progressive d'un croquis permet la représentation de cet espace.

CM 2 – Thème 1 – **Se déplacer**

Se déplacer au quotidien en France

Se déplacer au quotidien dans un autre lieu du monde

Se déplacer de ville en ville, en France, en Europe et dans le monde

L'élève découvre les aménagements liés aux infrastructures de communication. On étudie différents types de mobilités et on dégage des enjeux de nouvelles formes de mobilités.

CM 2 – Thème 3 – **Mieux habiter**

Favoriser la place de la « nature » en ville

Recycler

Habiter un écoquartier

Améliorer le cadre de vie et préserver l'environnement sont au cœur des préoccupations actuelles. Il s'agit d'explorer, à l'échelle des territoires de proximité (quartier, commune, métropole, région), des cas de réalisations ou des projets qui contribuent au « mieux habiter ».

CM2 - THÈME 1 - SE DÉPLACER

Ce thème pose la question de la mobilité des individus. La mobilité est une caractéristique majeure des sociétés contemporaines ; elle occupe une place de plus en plus importante dans la vie des habitants de la planète et les conduit à pratiquer divers lieux.

On élabore des cartes de parcours, ou schémas qui mettent en rapport le proche et le lointain, et des déplacements à différentes échelles.

[Eduscol.education.fr/ressources-Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche](http://Eduscol.education.fr/ressources-Ministère%20de%20l'Éducation%20nationale,%20de%20l'Enseignement%20supérieur%20et%20de%20la%20Recherche) - Mars 2016

CM2 - THÈME 3 - MIEUX HABITER

Ce thème est l'occasion de travailler plusieurs compétences du programme et d'investir particulièrement celles ayant trait :

- au raisonnement par la formulation d'hypothèses et leur vérification ;
- à la lecture et à la pratique de différents langages ;
- à la coopération et à la mutualisation dans le cadre d'un travail collectif

[Eduscol.education.fr/ressources-Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche](http://Eduscol.education.fr/ressources-Ministère%20de%20l'Éducation%20nationale,%20de%20l'Enseignement%20supérieur%20et%20de%20la%20Recherche) - Mars 2016

CM2 - THÈME 3 - MIEUX HABITER

Dans un premier temps, un échange peut s'engager avec les élèves sur leur façon de voir comment on peut « mieux habiter », ce qui rend le lieu où l'on habite agréable, les lieux qu'ils aiment fréquenter.

L'enseignant peut mobiliser les connaissances liées à l'expérience personnelle des élèves dans leur propre « quartier » ou leurs acquis sur les thèmes étudiés en CM1, et le thème 2 du CM2 « Se déplacer », pour conduire une réflexion autour de l'amélioration du cadre de vie dans le respect de l'environnement.

[Eduscol.education.fr/ressources-Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche](http://Eduscol.education.fr/ressources-Ministère%20de%20l'Éducation%20nationale,%20de%20l'Enseignement%20supérieur%20et%20de%20la%20Recherche) - Mars 2016

HABITER UNE NOTION PERTINENTE ET STRUCTURANTE POUR :

➔ UNE GÉOGRAPHIE HUMANISTE,
« RÉSERVOIR D'EXPÉRIENCE HUMAINES »

➔ UNE GÉOGRAPHIE CITOYENNE, « ÉCOLE DE
L'ACTION »

➔ UNE GÉOGRAPHIE , ÉCOLE DE LA
COMPLEXITÉ

RENOUVELER LES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES

- **Etudier des paysages (autrement)**
- **Explorer les territoires**
- **Analyser les espaces : les outils et les langages cartographiques**

ETUDIER LES PAYSAGES AUTREMENT

Pratiquer différents langages en histoire et en géographie

- » Écrire pour structurer sa pensée et son savoir, pour argumenter et écrire pour communiquer et échanger.
- » Reconnaître un récit historique.
- » S'exprimer à l'oral pour penser, communiquer et échanger.
- » S'approprier et utiliser un lexique historique et géographique approprié
- » Réaliser ou compléter des productions graphiques.
- » Utiliser des cartes analogiques et numériques à différentes échelles, des photographies de paysages ou de lieux.

Domaine du socle : 1, 2, 5



Etudier des paysages (autrement)



Raconter

Décrire

**Créer des situations langagières
Développer des pratiques
langagières**

Expliquer

Argumenter

LA FRANCE DE RAYMOND DEPARDON

Raymond Depardon est un photographe qui s'intéresse au territoire français. Dans son projet *La France de Raymond Depardon*, il porte un regard différent sur les paysages de faible densité.

► Comment Raymond Depardon photographie-t-il les paysages de faible densité ?

COMPÉTENCE
Je m'informe sur Internet
Étudier des photographies de Raymond Depardon

1

FIGHE D'IDENTITÉ

hatier-clic.fr/hg3024

- **TITRE** : *La France de Raymond Depardon*
- **ARTISTE** : Raymond Depardon
- **DATE** : 2010
- **TECHNIQUE** : photographies couleurs réalisées avec une chambre photographique
- **FORMAT** : grand format 24 x 25 cm
- **DÉMARCHE DU PHOTOGRAPHE** : entre 2004 et 2010, Raymond Depardon sillonne la France à bord d'un camping-car, empruntant les routes secondaires, pour photographier une France souvent ignorée et peu photographiée, celle des « sous-préfectures » et des « zones intermédiaires » selon ses mots. Il photographie principalement des lieux vides d'habitants, souhaitant ainsi laisser les lieux parler d'eux-mêmes. « Dans mes photographies, je me débarrasse d'une certaine esthétique. Volontairement et consciemment. Ce n'est pas ça l'important. C'est plus le lieu qui y apparaît, le lieu habité. »

2

BIOGRAPHIE



Raymond Depardon

Raymond Depardon prend ses premiers clichés à 12 ans, dans la ferme familiale du Garey à Villefranche-sur-Saône, où il est né en 1942. En 1958, il part pour Paris où il co-fonde l'agence Gamma, puis rejoint l'agence Magnum. Son travail de photoreporter le mène dans le monde entier. Que ce soit dans ses photographies, ses films ou ses livres, il s'intéresse tout particulièrement au territoire français, ses régions, ses pays. Il cherche surtout à photographier des « temps morts », des espaces « intermédiaires », se rapprochant ainsi de photographes américains tels que Walker Evans et Robert Frank.

ACTIVITÉS

Je présente

1. Où et quand ces photographies ont-elles été réalisées ?
2. Présentez l'auteur de ces photographies, son projet et la technique utilisée.

Je décris et j'explique

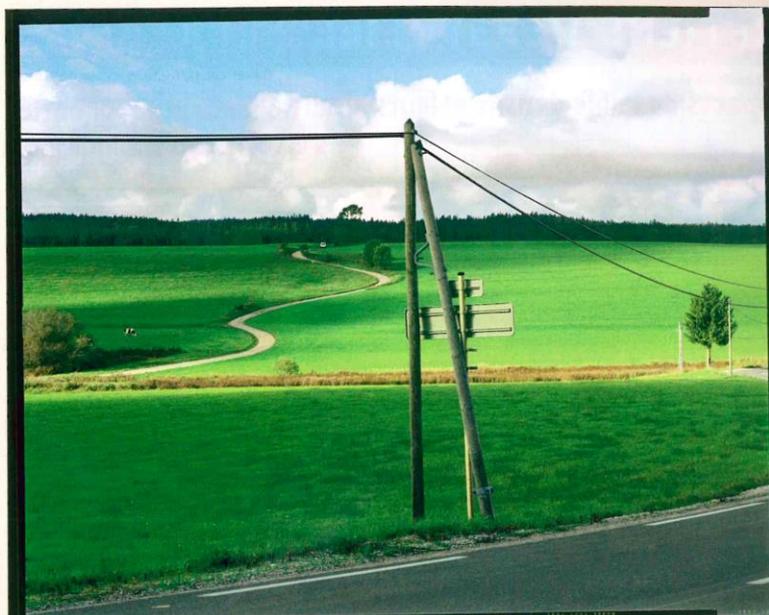
3. Décrivez ces deux photographies. Pourquoi peut-on parler d'espaces de faible densité ? Quels sont cependant les signes de la présence humaine ?
4. En vous appuyant sur ces photographies, expliquez la phrase soulignée dans la fiche d'identité (doc. 1).

5. Je m'informe sur Internet

Avec un camarade, recherchez sur Internet une autre photographie de *La France de Raymond Depardon* et présentez-la à la classe dans un oral de quelques minutes.

Vocabulaire des arts

- **Une chambre photographique** : un appareil photographique grand format utilisant un film négatif sur une plaque de verre. Utilisée au début de la photographie, elle permet d'avoir une image plus détaillée ou des agrandissements plus importants.



3 Châteaublanc (département du Doubs)
Raymond Depardon, *La France de Raymond Depardon*, BNF/Le Seuil, 2010.



4 Commercy (département de la Meuse)
Raymond Depardon, *La France de Raymond Depardon*, BNF/Le Seuil, 2010.

Manuel d'histoire-géographie, classe de troisième, Martin Ivernel, dir., Hatier, 2016, p.284-285.

1

FICHE
D'IDENTITÉ



hatier-clic.fr/hg3024

- **TITRE** : *La France de Raymond Depardon*
- **ARTISTE** : Raymond Depardon
- **DATE** : 2010
- **TECHNIQUE** : photographies couleurs réalisées avec une chambre photographique
- **FORMAT** : grand format 24 × 25 cm
- **DÉMARCHE DU PHOTOGRAPHE** : entre 2004 et 2010, Raymond Depardon sillonne la France à bord d'un camping-car, empruntant les routes secondaires, pour photographier une France souvent ignorée et peu photographiée, celle des « sous-préfectures » et des « zones intermédiaires » selon ses mots. Il photographie principalement des lieux vides d'habitants, souhaitant ainsi laisser les lieux parler d'eux-mêmes. « Dans mes photographies, je me débarrasse d'une certaine esthétique. Volontairement et consciemment. Ce n'est pas ça l'important. C'est plus le lieu qui y apparaît, le lieu habité. »

« Raymond Depardon nous emmène bien au-delà de ce que l'on escompterait! d'un travail consacré à la France. [...]

Il ne nous montre en effet rien de ce qu'on pouvait attendre. [...] tout ce qui serait au centre d'une approche de type *la France vue du ciel*, approche on le sait très en vogue, n'apparaît pas ici. »

M. Lussault, «Commentaire à propos du livre de photographies de Raymond Depardon *La France*», *Hors Champ*, points 2, 2012

LA FRANCE VUE DU SOL : LE REGARD DE RAYMOND DEPARDON



Raymond Depardon / Magnum photo / CNAP



Raymond Depardon / Magnum Photos





Saint-Gilles-Croix-de-Vie, Vendée

M.L. : Qu'est ce qu'habiter, dans un pays comme la France ? Le coup de force de Raymond Depardon est d'apporter une réponse avec des photos vides d'habitants. Une galerie de portraits nous aurait distraits de l'essentiel : l'habitat, au sens large de lieu de vie, en dit souvent plus que des visages. Et cette photo montre la richesse de ces lieux ordinaires. Le premier plan est très présent, avec ce trottoir et cette rue bien entretenus. Les immeubles ne sont pas des bâtiments d'architecte ; certains sont pimpants, d'autres moins, mais à de légers détails on voit que les hommes se les approprient, les font bouger : le petit portail en fer forgé, la vitrine modeste qui essaie de trouver sa place... Ce n'est pas la France des grands projets architecturaux ou urbanistiques. Mais cette France « hors champ » n'est pas hors-jeu. Ces images vides sont gorgées d'humanité. Il y a énormément de rues, de routes, de chemins, de carrefours, de poteaux indicateurs, d'antennes de télécommunications, de fils électriques... Ça circule, ça communique beaucoup. On aurait tort d'y voir une France enclavée.

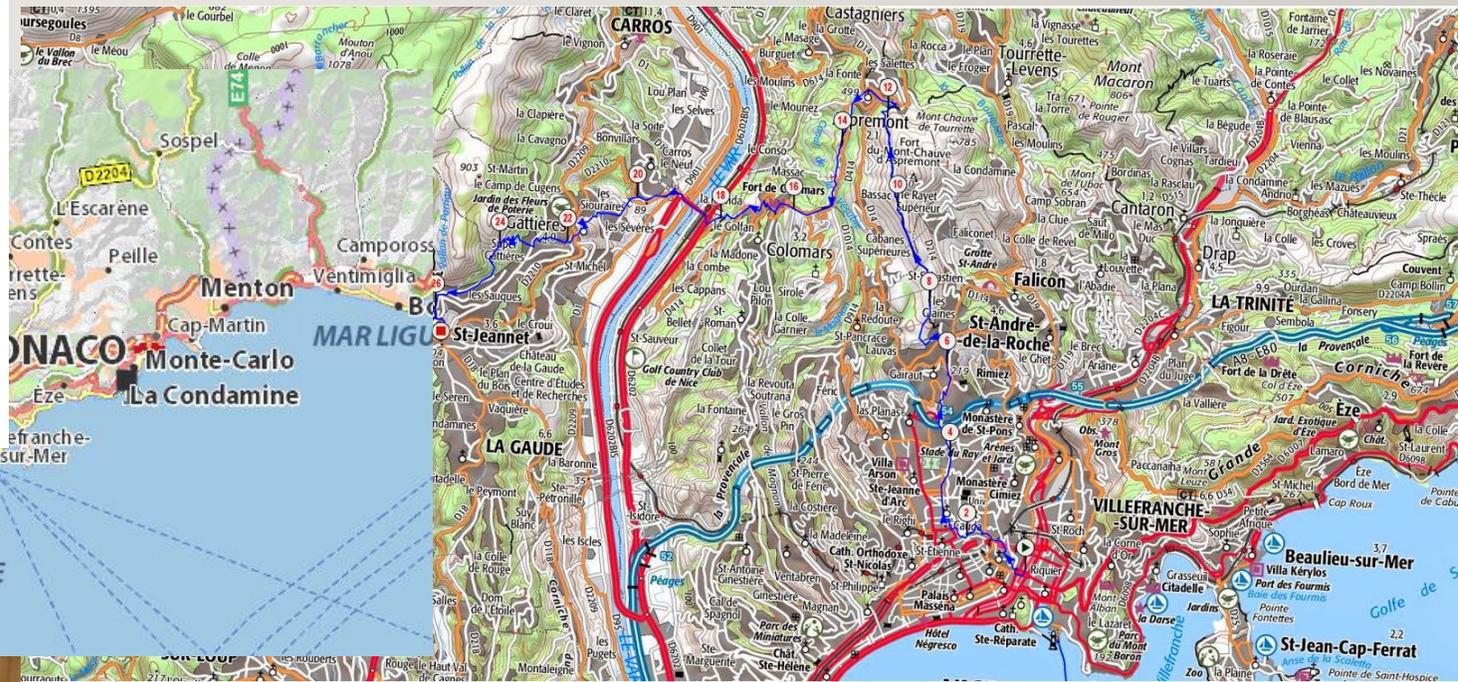
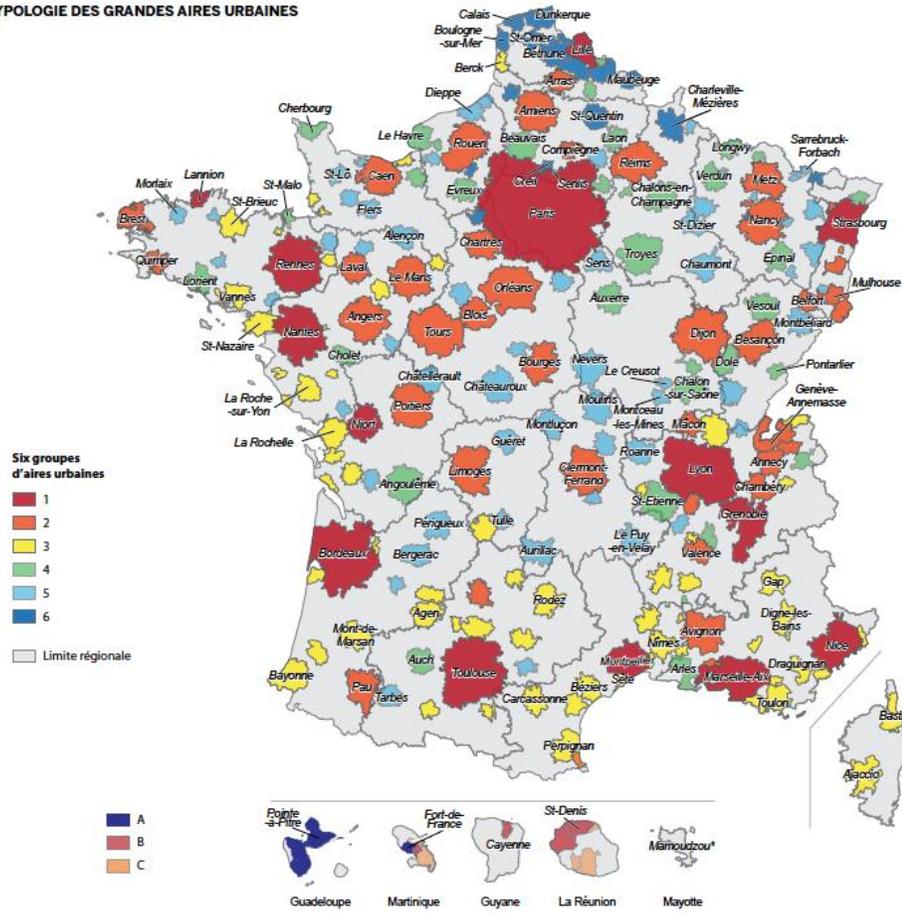
Un second temps peut être consacré à une sortie sur le terrain par petits groupes, qui permet d'aborder différents aspects liés au thème. **La sortie peut s'organiser à partir de quelques questions**, à déterminer parmi un large choix possible :

- la nature est-elle présente dans le quartier ou la ville ? Existe-t-il des parcs, des jardins associatifs ou partagés ? Où se situent-ils ? Quelle faune et quelle flore s'y développent ? Comment réduire la part du bitume, ou embellir certains espaces du quartier ?
- est-il possible de circuler facilement dans le quartier à pied ? En vélo ? Les transports en commun sont-ils développés ? Comment augmenter la sécurité ?
- comment s'organisent le tri et le recyclage des déchets dans le quartier, la commune ?
- dans les villes fluviales, les berges sont-elles mises en valeur ? Pour quels usages ? Lieux de promenades piétonnières, voies cyclables, guinguettes (Lyon, Paris) ou plages ;
- si la visite se déroule dans un écoquartier, on fait porter le questionnement et les observations sur les aménagements des points de vue de l'habitat, de la mixité, des circulations ou de la présence de la nature.

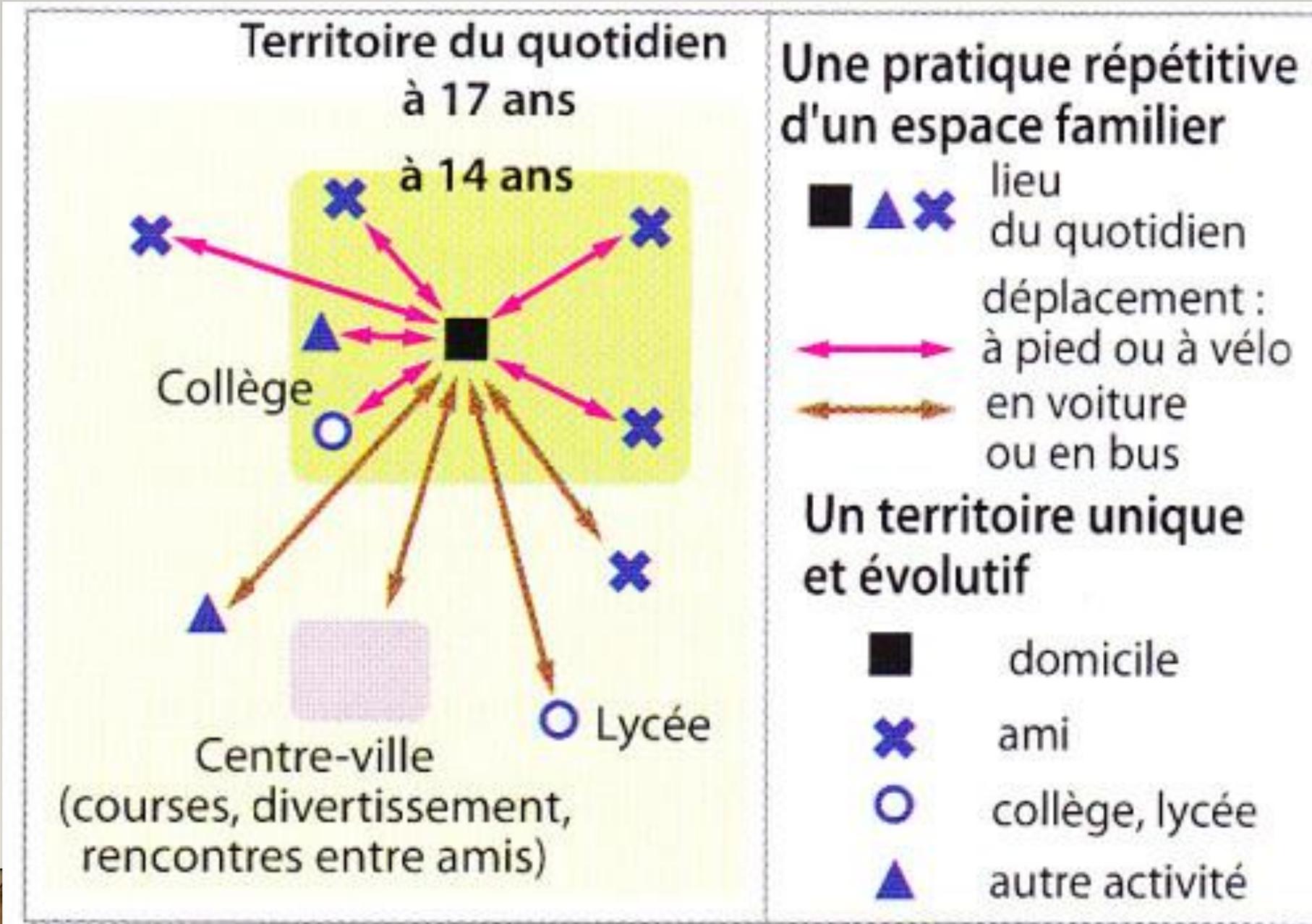
La sortie sur le terrain, qu'elle soit effectuée en ville ou en milieu rural, est propice à la rencontre avec des habitants. On mobilise les outils nomades, comme un smartphone ou une tablette qui permettent d'enregistrer des sons et des images. Des restitutions en classe ou dans l'école peuvent s'envisager, sous diverses formes, dessin, schéma, poster, diaporama, maquette, documentaire vidéo... comprenant un diagnostic et des propositions d'évolutions du quartier. Le professeur peut introduire une dimension prospective dans son enseignement en invitant les élèves à inscrire leur réflexion dans le temps long et en leur permettant de réfléchir à des scénarios d'avenir.

Lire des cartes en classe

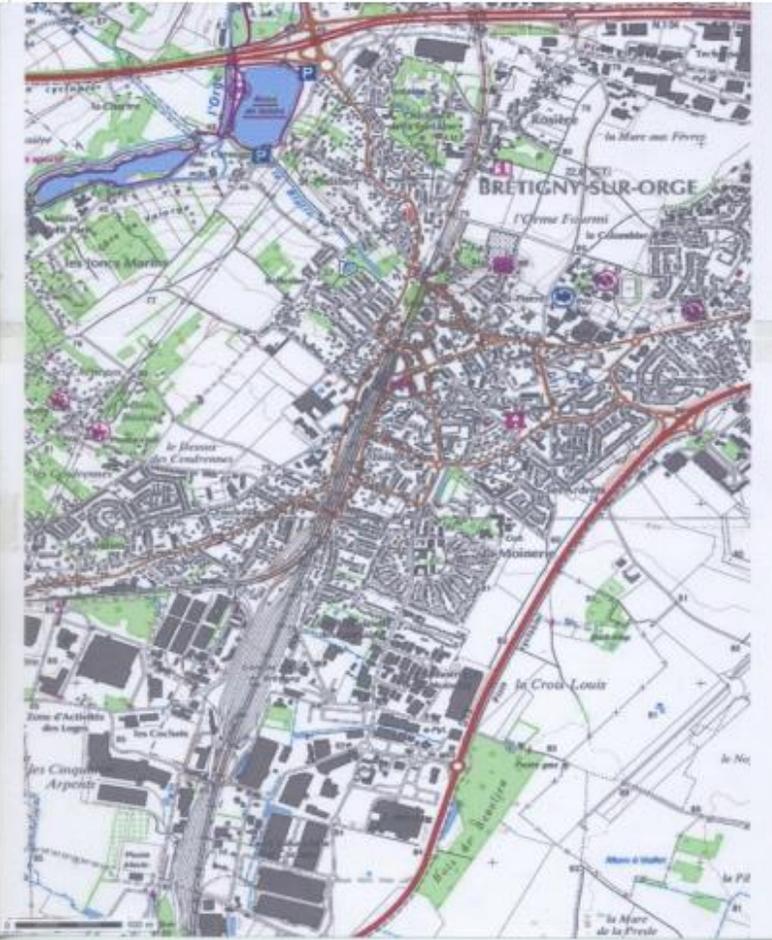
TYPOLOGIE DES GRANDES AIRES URBAINES



Produire des schémas



Produire des croquis



L'organisation du territoire de Breigny-sur-Orge

1) Surfaces bâties

-  Habitat
-  Zone d'activité industrielle

2) Espaces ouverts

-  Bois
-  Champs
-  L'Orge

3) Axes de transport

-  Routes principales
-  Voie ferrée

4) Equipements collectifs

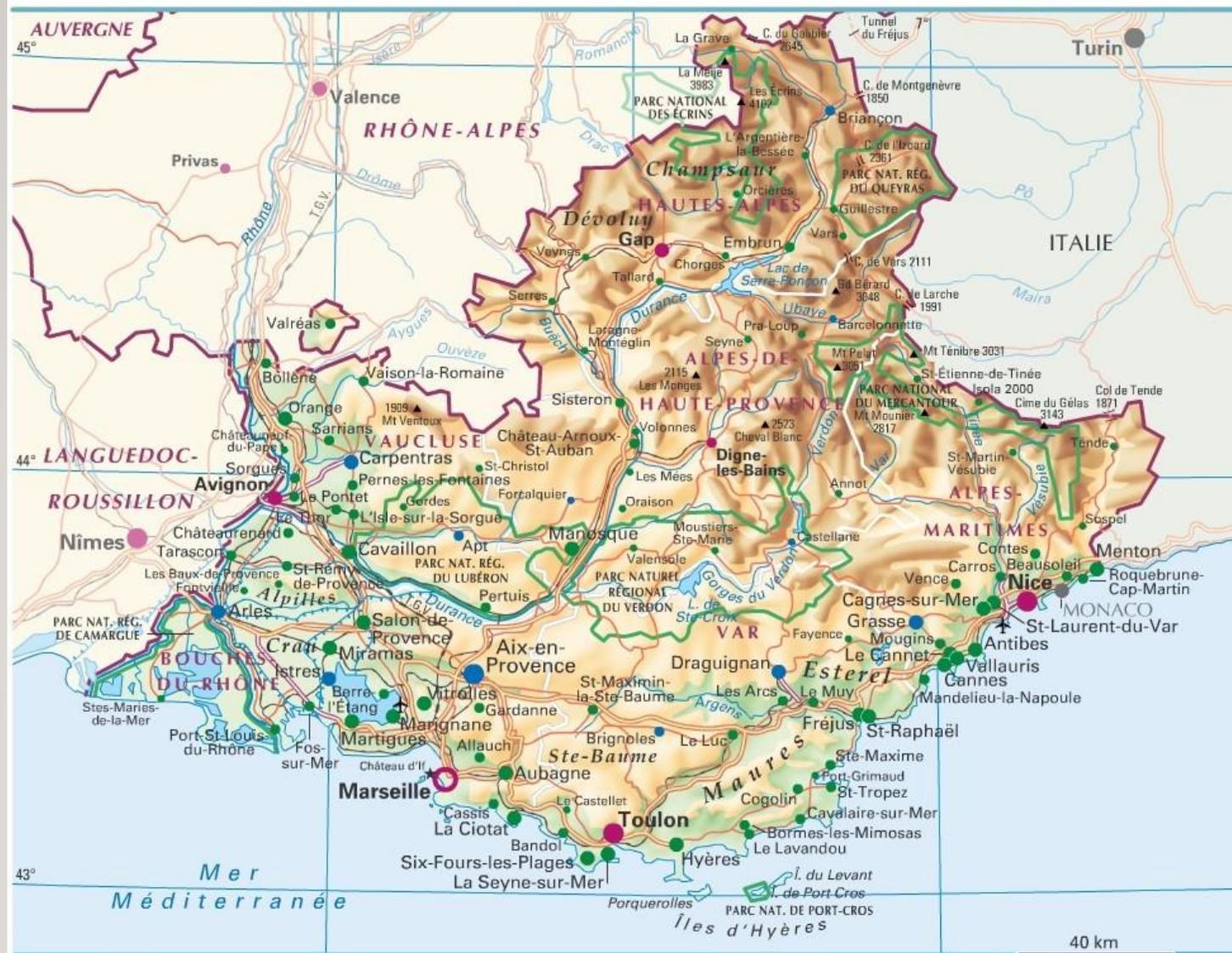
-  Ecole
-  Piscine
-  Marché
-  Base de loisirs
-  Gare RER
-  Gare de marchandises

>Exemple de croquis de synthèse réalisé par les élèves

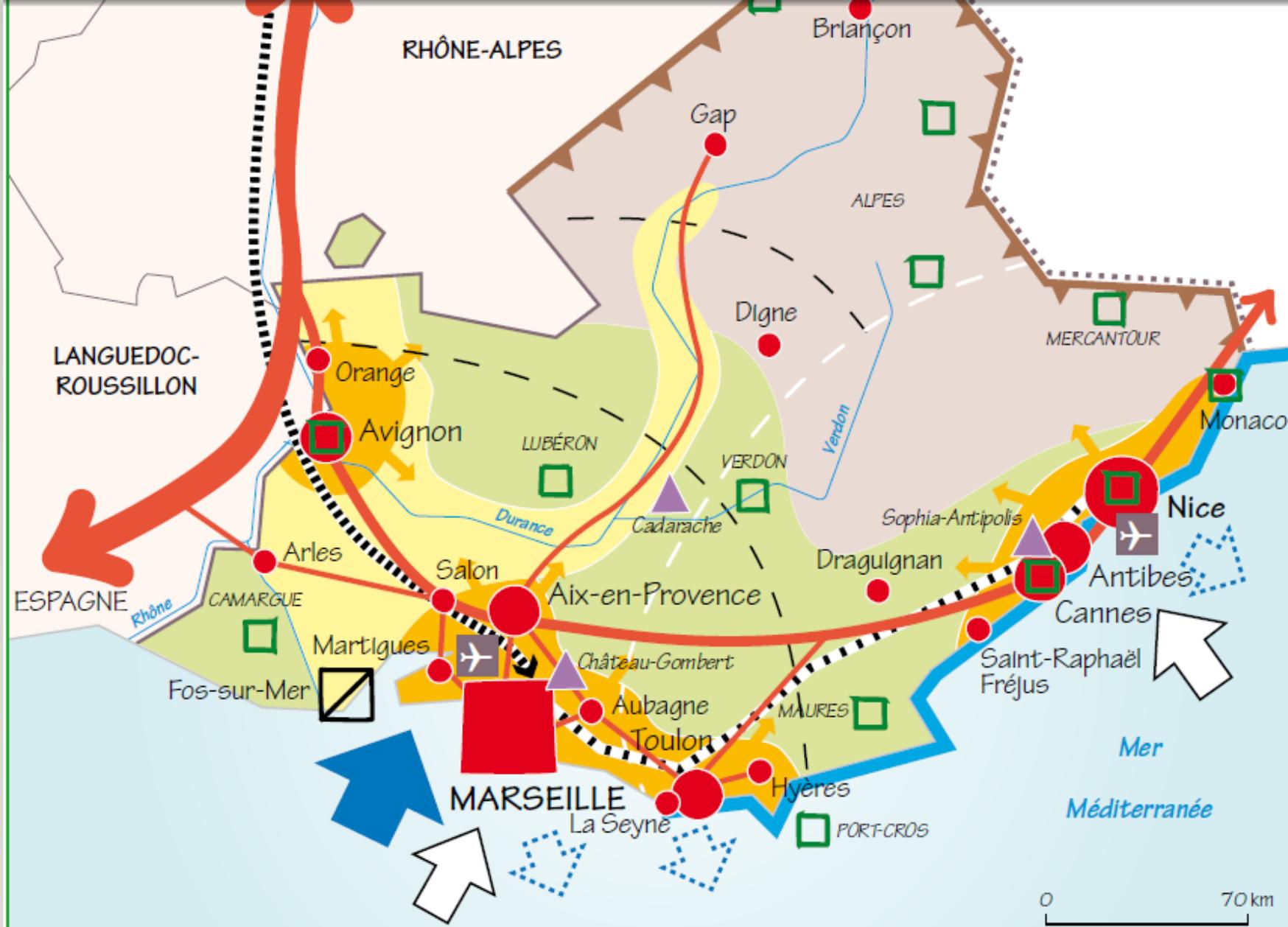


La carte	Le croquis	Le schéma
<ul style="list-style-type: none"> - repérer les lieux et l'extension des phénomènes géographiques ; - une construction intellectuelle avec un langage propre dont il faut connaître l'alphabet (les signes) et la grammaire (les règles de la cartographie, notamment la proportionnalité et la hiérarchisation). 	<ul style="list-style-type: none"> - à partir d'un fond de carte et donc sans s'abstraire des lieux et de l'échelle, - démarche analytique qui impose de mobiliser leurs connaissances mémorisées, de les classer, de les hiérarchiser, de les mettre en relation dans une perspective géodynamique. 	<ul style="list-style-type: none"> - plus simple dans sa réalisation et plus ambitieux dans ses objectifs. - démarche interprétative qui permet de mettre en évidence la structure et la dynamique des espaces étudiés que l'on représente par des signes porteurs de sens géographique sur des supports volontairement simplifiés.

Distinguons carte, croquis et schéma ...

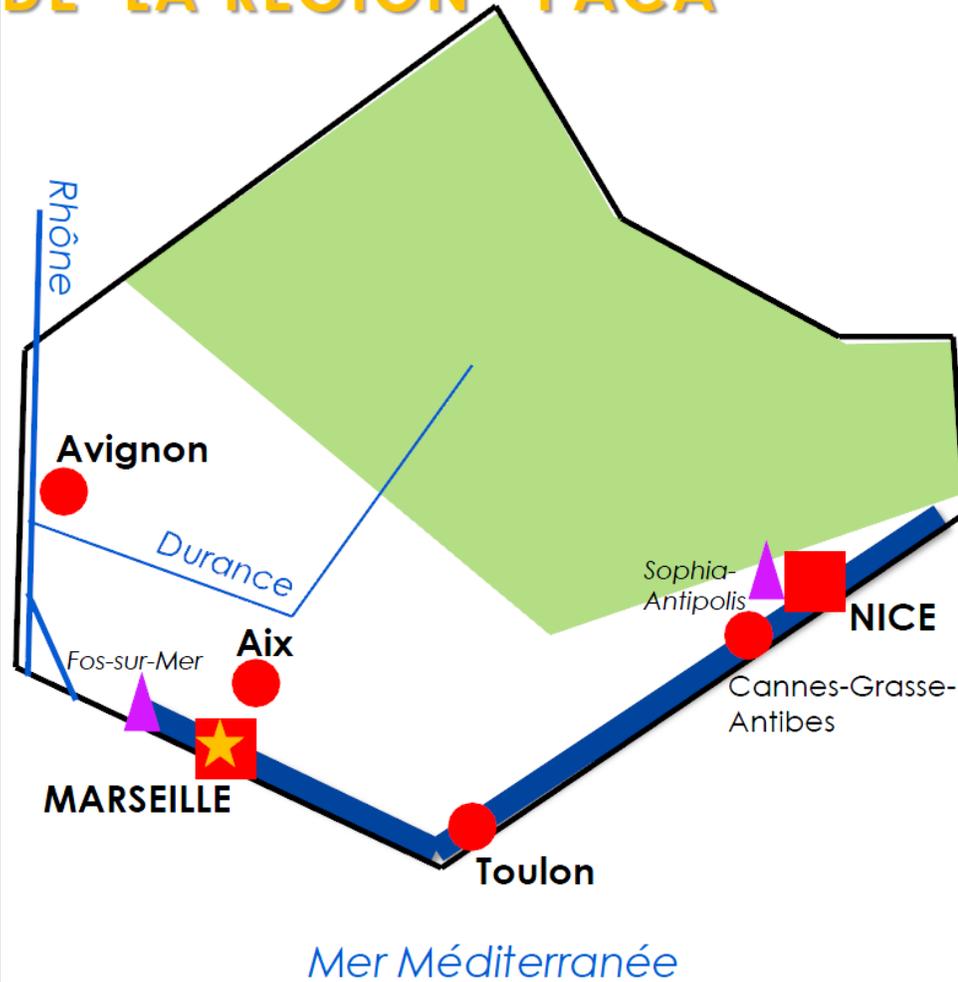


- | | | | |
|--------------------------|---------------------------|---------------|----------------------|
| ○ plus de 100 000 h. | ○ ch.-l. de région | — autoroute | — parc naturel |
| ○ de 20 000 à 100 000 h. | ● ch.-l. de département | — voie rapide | ★ site touristique |
| ○ de 5 000 à 20 000 h. | ● ch.-l. d'arrondissement | — route | ▲ centrale nucléaire |
| ○ moins de 5 000 h. | ● commune ou autre site | — voie ferrée | |
- 200 1000 2000 m



ORGANISATION DE L'ESPACE EN PACA

L' ORGANISATION SPATIALE DE LA REGION PACA



LEGENDE

I. UNE REGION TRES URBANISEE

Métropole
Agglomération
Relief

II. UNE REGION AMENAGEE

-  Littoral touristique
-  Pôle économique
-  Euroméditerranée
-  Espaces montagneux à potentiel touristique

CARTOGRAPHIER LES INTERSTICES DE LA VILLE

Entre les dalles

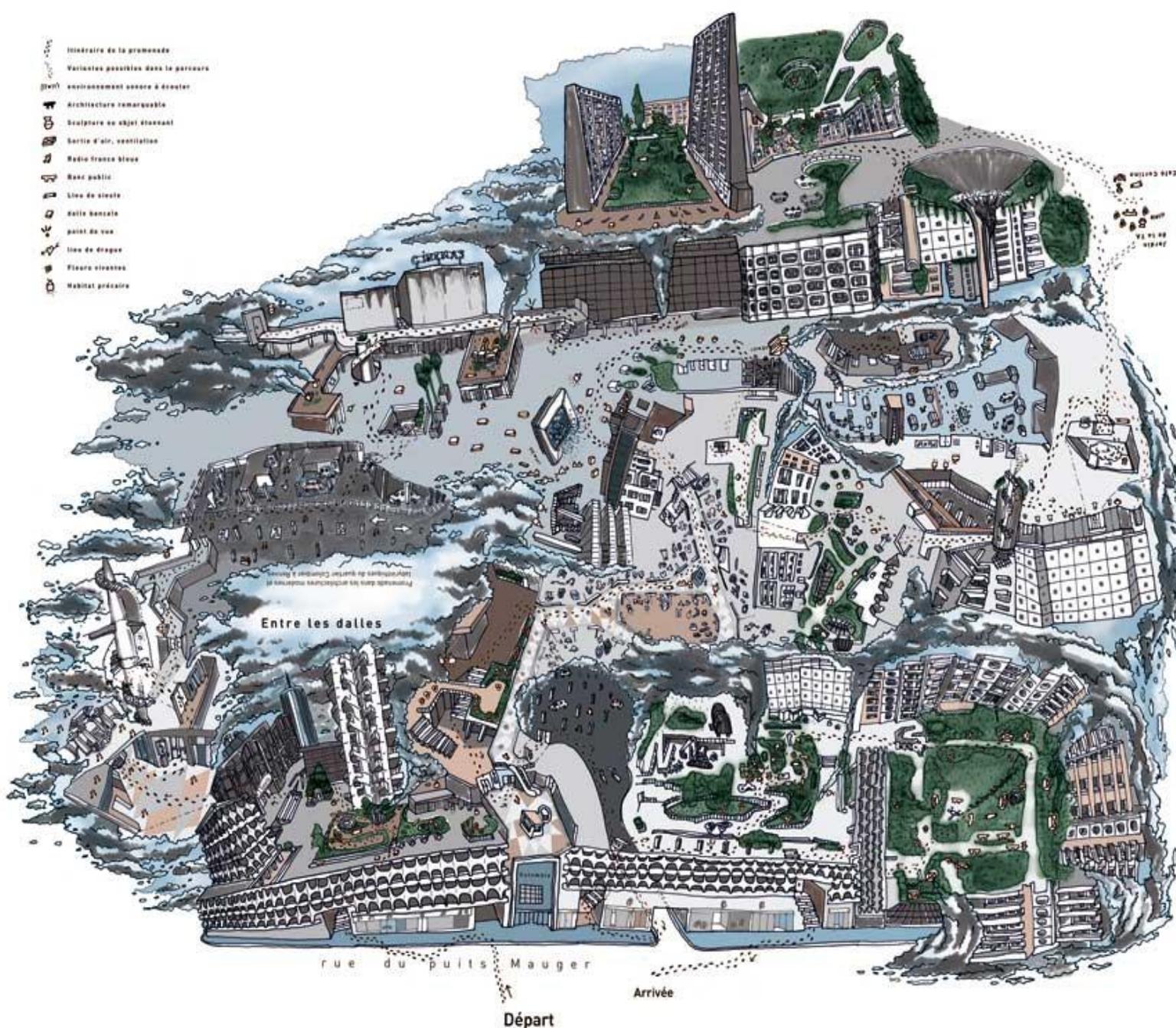
Mathias Poisson

Écrit par [Élise Olmedo](#).
Images [Mathias Poisson](#).

publié le
8 mai 2012

**Parcourir la ville, la saisir en mouvement, et la restituer ensuite à travers une carte. Telle est la démarche de [Mathias Poisson](#).
Diplômé de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle**

Mathias Poisson, *Entre les dalles*, cartographie du quartier Colombier à Rennes, 2009.



-  Itinéraire de la promenade
-  Variantes possibles dans le parcours
-  environnement sonore à écouter
-  Architecture remarquable
-  Sculpture ou objet étonnant
-  Sortie d'air, ventilation
-  Radio france bleue
-  Banc public
-  Lieu de sieste
-  dalle bancale
-  point de vue
-  lieu de drague
-  Fleurs vivantes
-  Habitat précaire

« L'histoire n'est que la géographie dans le temps, comme la géographie n'est que l'histoire dans l'espace. »
EUSEB RECLUS, GÉOGRAPHE.



Avant de réaliser la carte de leur ville, les enfants se font journalistes et interrogent leurs copains sur la vision qu'ils ont de leur quartier du Blossne. Ensuite viennent les débats et discussions avec les animateurs du projet, puis la mise au point des cartes sur ordinateur. À la sortie de la maison des Squares, les enfants, cartes subjectives en main, ne sont pas peu fiers de leurs réalisations.

CARTE SENSIBLE

Les enfants de Rennes redessinent leur ville

Une carte subjective de Rennes réalisée par les enfants du Blossne, un quartier populaire du sud de la ville. Voilà l'étonnante expérience proposée par trois artistes. Remplie d'anecdotes, la carte démontre le besoin urgent de décloisonner les espaces et de dépasser les clichés.

L Rennes, envoyé spéciale. L'idée est farfelue, voire utopique. Proposer aux enfants d'un quartier populaire de recréer la carte de leur ville. Mais rien de commun avec un plan de ville classique, une carte matricielle ou une carte touristique. Ici, le but est de fabriquer de A à Z une carte de la ville, telle que les enfants la perçoivent, telle qu'ils la ressentent, telle qu'ils la vivent au quotidien. En somme, une carte subjective. Une quinzaine d'enfants du quartier populaire du Blossne, à Rennes, ont créé, à la maison des Squares, une association de quartier, cette carte avec une artiste et deux designers. Une semaine pour enregistrer les récits des enfants, leur faire raconter les histoires rattachées à leurs lieux préférés. Leur faire dessiner leurs cachettes secrètes, les espaces qu'ils jugent dangereux ou moches, et même ceux qu'ils ne connaissent pas, dont ils ont entendu parler mais qu'ils imaginent volontiers (voir des morceaux choisis de la carte dans les bulles).

Situé à mi-chemin entre les rêves, les sensations et le visible, cette carte s'est construite pas à pas. C'est la créatrice du projet, Catherine Jourdan, qui recueille avec habileté les témoignages, soucieuse de ne pas déformer les points de vue des enfants. C'est elle aussi qui entretient, les jours passant, les grandes lignes de la carte. Quant aux deux designers, Pierre Cahurel et Jacky Foucher, de l'agence Grrr, ils se chargent de lui donner une forme et de sensibiliser les enfants à l'outil informatique.

lieux souvent arpentés mais jamais encore montrés. Munis d'appareils photo, Méline, Benjamin, Dilan, Burçin, Céline, Méliha, Corentin et Jade sont les guides. Le premier lieu à visiter sera la Volga, une aire de jeu. Pour s'y rendre, on doit passer sous un tunnel. Dilan a dix ans. À l'approche du sombre souterrain, elle raconte une mystérieuse légende : « Il paraît que trois enfants sont morts en tombant dans un trou et aussi, il paraît qu'il y a la main du diable... »

Benjamin, douze ans. Les enfants slovaques entre les tours. Dilan voudrait montrer la téléboutique. Ce jour-là, on trouvera porte close. « La téléboutique, c'est un magasin super où on vend des télévisions et des téléphones. En plus, il y a des bonbons chinois qui s'appellent les miam-miam, c'est bon, ça pique ! »

LA REPRÉSENTATION DU TERRITOIRE ET LA CARTOGRAPHIE



►►► bière. « Immédiatement, les autres guides témoignent eux aussi de l'accenseur » qui fait peur parce que ça sent mauvais, parce qu'il y a des tags, et aussi parce que des fois, il brule. » D'autres enchaînent sur le bruit : « Des fois, on dirait que le voisin du dessus, il n'arrête pas de jouer au bowling et, du coup, on n'arrive pas à dormir... »

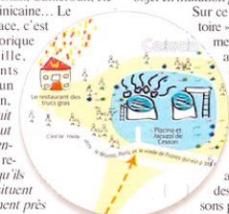
TRANSMETTRE UNE INFORMATION À CELUI QUI LIRA NOTRE CARTE

Sur le chemin du retour, les enfants font quelques haltes d'importance. Comme - le parc de Vanessa - C'est là que Jade, six ans, vient jouer avec sa copine. Dilan pointe la cabine téléphonique : « J'aime bien les téléphones. Il y en a dix autres au Blossne. Pour que ça marche, il faut mettre la Carte vitale. Un jour, il paraît qu'une Anglaise a réussi à téléphoner sans carte... » Méline entraîne le groupe vers la bibliothèque du Triangle. C'est là que se trouve sa cachette. Un dernier crochet par l'immeuble d'un cousin, à côté du studio de musique le Block. Sur la façade de l'immeuble, on peut lire « les Grisons ». Les lettres sont noires et métalliques. Dilan raconte qu'un jour, le « R » de Grisons est tombé par terre. « Je l'ai ramassé, je voulais l'apporter dans ma maison, mais ma mère m'a dit que c'était sale et qu'il fallait le jeter... »

UNE CARTE SENSIBLE ET TRÈS VISIBLE !

Exposition au centre social Ty Blossne, à partir du 9 juin, puis du 28 juin au 12 juillet à l'hôtel de l'agglomération Rennes Métropole. La carte sera sur les panneaux municipaux du 14 au 21 juin. Elle est vendue (2 euros) au Café Laverie, à l'Office de tourisme et à la maison des Squares. L'argent collecté permettra aux enfants de faire une sortie. Site Internet: www.geographiesubjective.org.

vent 16 300 personnes. La plupart des habitants (62 %) sont locataires dans des HLM et le quartier est composé à 71 % d'ouvriers et d'employés. Le Blossne est relié au centre-ville par le métro : « Un métro de course électronique qui marche avec des piles. » C'est un des repères forts pour les enfants. Sur leur plan, la ligne du métro est représentée par des ronds rouges. Anamorphosée, la carte donne au quartier du Blossne une grande place. En second, l'espace « Chez nous-Ailleurs », qui représente les pays d'origine des enfants et leurs anecdotes : Guyane, Congo, Turquie, Kurdistan, Cameroun, République dominicaine... Le troisième espace, c'est l'archipel historique ou centre-ville, que les enfants comparent à un grand magasin. « dont on ne sait pas trop s'il faut payer pour y entrer ». L'artiste remarque : « Ce qu'ils aiment, ils le situent automatiquement près de chez eux, comme le parc des Gayuelles alors qu'en réalité, il est situé au nord de Rennes, assez loin du Blossne. » Pas de campagne environnementale. Les enfants n'ont manifestement aucune notion de ce qui pourrait entourer leur ville, ce sera - la zone discrète -.



Ponctué par les dessins, la carte porte quantité d'icônes, détaillées dans la légende. Assis face à leur feuille blanche, Uriel, Jérémie, Maïko et les autres s'affairent à dessiner le parc, la piscine, les maisons du centre-ville, le marchand de glaces ou la bibliothèque. Ces dessins serviront de supports aux designers. Pour Jacky Foucher, il s'agit de relever le défi technique : « Le plus difficile est de proposer pour tout ce qui part des dessins des enfants et les adapter à la carte. Choisir le bon dessin, c'est transmettre une information à celui qui lira notre carte. » Garants de l'unité de la carte et de ses représentations, les designers veillent également aux proportions et au format. « On est là pour détecter des signes et des pictogrammes qui existent dans l'inconscient collectif, analyse Pierre Cahurel. Sans perdre de vue la maniabilité de la carte, c'est un objet en mutation permanente. »

Sur ce « morceau d'histoire », il n'y a pas uniquement ce qui existe. Il y a aussi le futur rêvé, en orange fluo. Les changements que les enfants apporteraient : plus de glaciers ambulants, plus d'aéroports pour aller dans les pays des copains, des maisons plus de jeux, changer les immeubles « parce que parfois ils sont sales ou ils brûlent » et surtout, l'indispensable - « crutierbe » - pour aspirer le cacahouates pour le transformer en herbe... Pour Sarah Boulangier, animatrice multimédia de la maison des Squares, le projet a rempli sa mission : « Permettre aux enfants de s'exprimer sur leur quartier et faire en sorte que ce qu'ils disent ait un impact. » Même si un touriste ou un Rennais n'y retrouverait pas forcément son chemin, cette carte nous donne bien des indices sur ce qu'il reste à faire pour décloisonner les quartiers populaires.

« Un attachement fort aux services publics »

Catherine Jourdan est artiste plasticienne. Elle analyse la portée du travail réalisé avec les enfants.

ENTRETIEN

Comment l'idée de réaliser des cartes subjectives vous est-elle venue ?

CATHERINE JOURDAN. La géographie est une préoccupation personnelle depuis longtemps. Et c'est l'aspect sensible des lieux qui m'intéresse. J'ai commencé à Nantes, en faisant la carte de mon quartier. Puis, avec notre collectif La Glacière, nous avons monté un projet avec des enfants de Rezé pour qu'ils représentent leur quartier. Une carte des peurs et des odeurs en papier mâché. L'accueil fut très bon. Du coup, on s'est lancés dans la carte de la ville d'Amiens, avec des jeunes du collège Rimbaud et avec ceux de deux quartiers de Nantes. Enfin, en avril dernier, nous avons travaillé avec les enfants du Blossne, à Rennes.

Pourquoi partir du point de vue des enfants ?

CATHERINE JOURDAN. Les enfants ne sont jamais considérés comme des usagers de la ville. Nous partons du principe qu'ils ont des choses à dire. La ville est vivante, c'est un territoire commun qui se rêve et qui s'imaginer collectivement. Le but est que les gens se l'approprient, le regardent et en discutent. Il est intéressant de voir comment la Turquie, dans le cadre d'une géographie subjective, est plus proche de Rennes que Saint-Brieuc. La ville est un enjeu qui fait cohabiter deux espaces culturels et, finalement, il n'y a pas tant de frontières que ça.



Quels sont les points communs des différentes cartes réalisées ?

CATHERINE JOURDAN. Je perçois un attachement très fort aux services publics. Les parcs, les piscines, la bibliothèque, le centre de loisirs, les stades. Ce sont de vrais repères pour les enfants. Et puis, il existe une réelle préoccupation autour de la place de la voiture en ville. Leurs peurs sont liées à ce qui peut être menaçant à leur niveau. Plus proches du sol, ils sont plus sensibles à la boue, aux crottes de chiens. À Rennes, les enfants se repèrent par le métro, ce qui fait qu'ils ont une vision fluide de l'espace. Les quartiers leur paraissent virtuels. Nous n'avons pas la prétention de produire une carte sociologique, ni une œuvre d'art. C'est plutôt un objet hybride qui joue de l'imaginaire et de choses sérieuses. La carte est un outil de pouvoir, c'est une manière de penser le monde en haut. On utilise les codes de la géographie pour en faire une plus humaine. On reverse le regard. ENTRETIEN RÉALISÉ PAR I. D.

Un exemple de carte sensible réalisée en 2014-2015 par des élèves de 2de du lycée J.Prévert à Boulogne Billancourt, sous la direction d'Ariane Jourdan, Elisa Capdevila et Emmanuel Lemée.



Les espaces likés

où on peut se poser

où on peut se défouler

où on peut graille

monuments visibles

I hate

où y a du bruit

bails qui ne servent à rien : chantiers

des zones moches, en friche

on ne sait pas trop ce qu'il y a, ou ce qu'il y aura

Les espaces de tous les jours

les écoles

les bureaux

où c'est calme : les parcs

les repères

Là où on passe

les chemins les plus fréquentés

la Seine, qu'on ne fréquente pas vraiment

là où on peut se promener / là où on ne peut pas se promener

les ponts et les passerelles



Les espaces liés

-  où on peut se poser
-  où on peut se défouler
-  où on peut graille
-  monuments visibles
- l'bate**
-  où y a du bruit
-  bails qui ne servent à rien : chantiers
-  des zones moches, en friche
-  on ne sait pas trop ce qu'il y a, ou ce qu'il y aura

Les espaces de tous les jours

-  les écoles
-  les bureaux
-  où c'est calme : les parcs
-  les repères
- Là où on passe**
-  les chemins les plus fréquentés
-  la Seine, qu'on ne fréquente pas vraiment
-  là où on peut se promener / là où on ne peut pas se promener
-  les ponts et les passerelles

« Il a fallu dans un premier temps délimiter la portion de territoire attribuée à chaque demi-groupe, en fonction du vécu des élèves.

Est venu ensuite le temps de l'élaboration de la légende et du choix des symboles, par des allers-retours entre les six demi-groupes. Enfin la réalisation a été opérée par superposition et articulation des informations sur un fond de carte propre à chaque demi-groupe. »

Le professeur de l'une des trois classes, a finalement joint informatiquement les six supports.

HABITER DANS LE CYCLE 3

En 6^{ème}

HABITER UNE MÉTROPOLE DANS LE CYCLE 3

CM 1 – caractériser les différentes fonctions d'une ville : se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs dans les espaces urbains

CM 2 – Se déplacer ... dans une ville et d'une ville à l'autre

6^{ème} – étudier la diversité des modes de vie dans les métropoles du monde

EXTRAIT DU PROGRAMME

Sixième - Repères annuels de programmation

Thème 1

Habiter une métropole

- » Les métropoles et leurs habitants
- » La ville de demain

La métropolisation est une caractéristique majeure de l'évolution géographique du monde contemporain et ce thème doit donner les premières bases de connaissances à l'élève, qui seront remobilisées en classe de 4ème.

Pour le premier sous-thème on se fonde sur une étude de deux cas de métropoles choisies pour l'une dans un pays développé, pour l'autre dans un pays émergent ou en développement.

Il s'agit de caractériser ce qu'est une métropole, en insistant sur ses fonctions économiques, sociales, politiques et culturelles, sur la variété des espaces qui la composent et les flux qui la parcourent. Elles sont marquées par la diversité de leurs habitants : résidents, migrants pendulaires, touristes, usagers occasionnels, la pratiquent différemment et contribuent à la façonner. Quels sont les problèmes et les contraintes de la métropole d'aujourd'hui ? Quelles sont les réponses apportées ou envisagées ? Quelles sont les analogies et les différences entre une métropole d'un pays développé et une d'un pays émergent ou en développement

FICHE EDUSCOL

Le thème invite ainsi à appréhender les **caractéristiques principales** des métropoles par la notion d'habiter ainsi qu'à conduire une **réflexion sur la possibilité d'un développement urbain durable**. Le traitement du thème privilégie ainsi la grande échelle, par **deux études de cas** qui permettent de **conduire l'analyse de manière très concrète, au plus près des habitants.**

Problématique : comment habiter et cohabiter durablement dans une métropole ?

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève :

- que les métropoles accueillent et attirent de manière croissante les populations et les activités ;
- qu'elles se caractérisent par la diversité de leurs habitants, leur attractivité et leur rayonnement, qu'elles sont composées de différents espaces ;
- qu'il existe des manières variées d'habiter, en résidant, travaillant, se déplaçant, et de cohabiter avec des populations diverses au sein des métropoles ;
- que l'on peut imaginer d'autres manières d'habiter dans une perspective de développement durable.

HABITER UNE MÉTROPOLE

COMMENT VIT-ON DANS UNE MÉTROPOLE DÉVELOPPÉE COMME ... ?

Compétences :

- oral : présentation (domaine 1 du socle)
- acquisition d'un lexique géographique (domaine 1 du socle)
- démarches coopératives (domaine 2 du socle)
- écrire

UNE MÉTROPOLE ?

Partir des représentations initiales des élèves pour savoir sur quelles fondations s'appuyer.

- Formuler une hypothèse
- Justifier
- Vérifier

Se loger

Prélever des exemples d'habitations, de quartiers. Les localiser et les décrire

Pratiquer des lieux

Prélever des exemples de métiers, d'activités, de loisirs. Les localiser et repérer les quartiers

Habiter Lagos

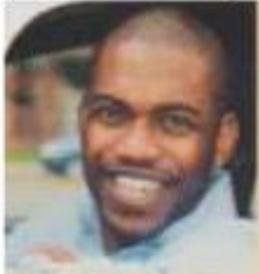
Se déplacer

Prélever des exemples de moyens de transport, de déplacement. Identifier des enjeux (problèmes et solutions éventuelles) de déplacements pour les habitants

Vivre ensemble

Prélever des exemples d'inégalités, de diversité, d'organisation des quartiers de la métropole

HABITER LAGOS, UNE MÉTROPOLE DE PAYS EN DÉVELOPPEMENT



“ Je passe jusqu'à 30 heures par semaine dans ma voiture pour me rendre sur mon lieu de travail sur l'île de Lagos. Je vis à 32 kilomètres de là, dans le quartier de Ojo.

Je pourrais parcourir cette distance en moins d'une heure sans les routes en mauvais état et surtout les gigantesques embouteillages chaque matin et chaque soir. Je mets donc environ trois heures pour me rendre au travail même si je quitte mon domicile dès 5 h 30. Je suis tout le temps fatigué et je fais une sieste de 20 ou 30 minutes dans mon bureau pour tenir le coup. Je passe plus de temps derrière mon volant qu'avec mes enfants.

Les nouveaux arrivants, le manque de terrains et de logements disponibles ont fait grimper les prix, repoussant toujours plus loin les moins fortunés. Je gagne correctement ma vie, mais je devrais payer trois fois plus que mon loyer actuel si je souhaitais vivre plus près de mon bureau. ”

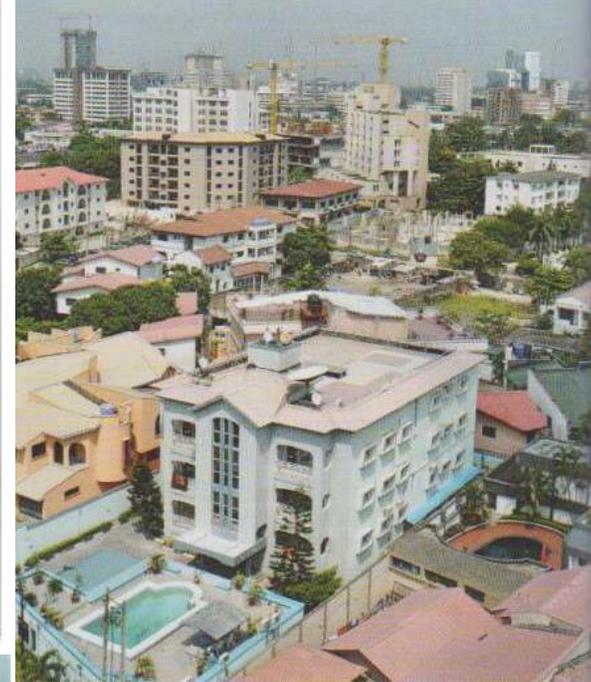
■ D'après www.jeuneafrique.com, AFP, 22 janvier 2014.

« Cela fait presque 40 ans qu'on est confrontés au problème des embouteillages », reconnaît Dayo Mobereola, le directeur du bureau LAMATA en charge des transports à Lagos. « Nous avons maintenant un plan d'aménagement pour anticiper l'avenir et éviter la paralysie. Il s'étend sur 30 ans pour 20 milliards de dollars et propose 9 lignes de bus et 7 trains de banlieue pour que les Nigériens renoncent à leur voiture ».

Mais la construction de ces nouvelles infrastructures passe par la destruction de bidonvilles¹ entiers, sans compensation pour leurs habitants, ce qui crée de nouveaux problèmes : ceux-ci risquent de devoir aller vivre encore plus loin de leur travail.

■ D'après www.jeuneafrique.com, AFP, 22 janvier 2014.

¹ Bidonville : ensemble des habitations construites avec des matériaux de récupération.



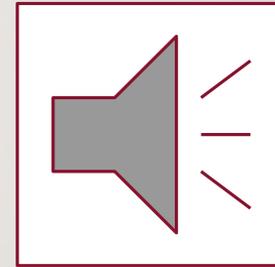
- 1 Quartier des affaires
- 2 Vieux immeubles d'habitation
- 3 Pont de Third Mainland Bridge
- 4 Bidonville de Makoko construit sur le lagon
- 5 Lagon





VIDÉO PROMOTIONNELLE
DE LA MÉTROPOLE DE LAGOS

AUDIO – VIVRE À LAGOS



Habiter Amsterdam, une métropole du Nord

❖ Pourquoi est-il si agréable d'y vivre ?



2 Amsterdam en chiffres

- 750 000 habitants (1,5 million avec toute l'agglomération)
- 173 nationalités
- 4,5 millions de touristes par an
- 400 km de pistes cyclables | 600 000 bicyclettes
- 165 canaux | 1281 ponts
- 2500 péniches d'habitation | 110 péniches de tourisme
- 28 parcs | 51 musées

1 Un canal d'Amsterdam dans le centre historique

40 % des habitants utilisent la bicyclette comme principal moyen de déplacement. Ils sont chaque jour plus nombreux.

➔ À l'aide des documents 1 et 2, relève les informations concernant le tourisme à Amsterdam ? Qu'est-ce que les touristes viennent y chercher ? Quel est le principal moyen de locomotion dans la ville ?

VOCABULAIRE

- Agglomération** : ensemble composée d'une ville et de ses banlieues.
- Banlieue** : voir page 158.
- Expatrié** : personne qui vit à l'étranger.

3 Le témoignage d'une expatriée

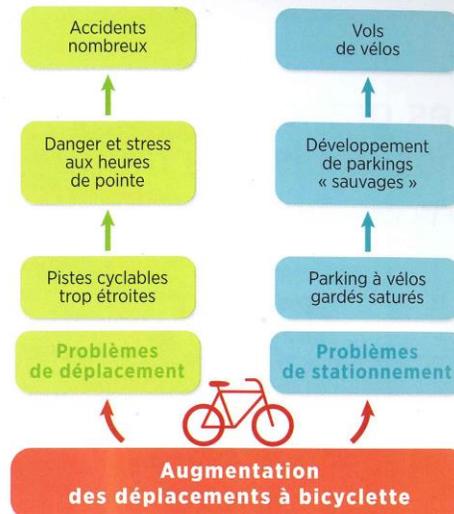
«— Quel est le coût de la vie à Amsterdam ? Pour le transport, il faudra compter 90 euros par mois si on souhaite l'abonnement au transport en commun (la quasi-totalité des entreprises les remboursent), sinon il y a le vélo. Pour le logement, il faut compter près de 1 300 euros pour un logement de 50 mètres carrés dans le centre, ce qui est très cher ; Haarlem, située à 15 minutes en transport d'Amsterdam est une ville nettement moins chère, et de nombreux Néerlandais choisissent de ne pas vivre à Amsterdam.

— Peut-on travailler à Amsterdam sans parler néerlandais ? Oui, tout à fait. Les seuls expatriés en général qui apprennent le néerlandais sont ceux qui ont des enfants avec un Néerlandais.

— Que préfères-tu dans cette ville ? Il y a tellement de points que j'adore ! À Amsterdam, on peut avoir les avantages de la ville et de la campagne : c'est calme, peu voire pas pollué. On peut se rendre à la mer en une heure, l'aéroport est situé à 20 minutes du centre-ville... La lumière est magnifique ici, j'en suis tombée amoureuse dès notre première sortie. Avec mon ami, nous n'envisageons pas de revenir en France.»

D'après « Vivre à Amsterdam : témoignage de Clara », jeunes-a-l-etranger.com, 6 juillet 2015.

➔ Pour quelles raisons cette expatriée apprécie-t-elle la vie à Amsterdam ?



4 Amsterdam dépassée par le succès de la bicyclette

➔ L'usage de la bicyclette n'a-t-il que des avantages ? Justifie ta réponse.



5 Un quartier écologique

Le quartier GWL Terrain, situé dans la proche banlieue et desservi par le tramway, est exclusivement sans voitures, à l'exception des véhicules d'urgence.

➔ Quels avantages peut-il y avoir à vivre dans ce nouveau quartier ?

J'apprends à formuler des hypothèses

Formuler des hypothèses, c'est, face à une question, avancer des explications, des réponses possibles que l'on va vérifier.

Exercice guidé ➔ À l'aide de l'ensemble des documents, explique pourquoi on peut dire qu'Amsterdam est une métropole qui privilégie la qualité de vie.

Pour répondre, j'applique la méthode suivante :

- Je me demande ce qui, pour moi, rend une ville agréable. Je note mes réponses au brouillon : ce sont mes hypothèses.
- Je relève ensuite, pour chaque document, les thèmes abordés et les avantages à vivre dans la ville qu'il met en évidence.
- Je classe ces réponses et je les compare à mes hypothèses de départ, en me demandant si mes observations les confirment ou pas.

Domaine : raisonner, justifier une démarche

Manuel d'histoire-géographie, Sixième, Belin, 2016

HABITER LE LITTORAL

Vivre près d'un littoral – sortie de terrain

PROGRESSIVITÉ DES APPRENTISSAGES DANS LE CYCLE 3

- représentation personnelle et affective des espaces
- connaissance plus objective du monde :
 - en élargissant l'horizon
 - en questionnant les relations des individus et des sociétés avec les lieux à différentes échelles

EXTRAIT DU PROGRAMME

<p>Thème 3 Habiter les littoraux</p>	
<p>Littoral industrialo-portuaire, littoral touristique</p>	<p>Les littoraux concentrent une part accrue de la population mondiale et sont des espaces aménagés pour des usages et pratiques très variés. <u>La question porte plus spécifiquement sur les espaces littoraux à vocation industrialo-portuaire et/ou touristique</u>. Les types d'activités, les choix et les capacités d'aménagement, les conditions naturelles, leur vulnérabilité sont autant d'éléments à prendre en compte pour caractériser et différencier les façons d'habiter ces littoraux. C'est l'occasion de sensibiliser les élèves à la richesse de la faune et de la flore des littoraux et aux questions liées à leur protection.</p>

FICHE EDUSCOL

Problématique : comment s'organise la vie des habitants sur un littoral transformé par des activités aussi différentes que l'industrie, les échanges portuaires et le tourisme ?

On cherchera de manière prioritaire à **faire comprendre aux élèves** :

- que les littoraux concentrent une part croissante de la population et des activités, avec des effets sur l'environnement
- **que la cohabitation des différentes fonctions et des différents acteurs sur les littoraux** provoque des concurrences et des conflits d'usage et nécessite donc des arbitrages

FICHE EDUSCOL

Il convient d'orienter la démarche vers les **habitants**, leurs **pratiques** du littoral et leur **vécu**. Les élèves peuvent suivre, par le recours au récit et au témoignage, le parcours quotidien d'un docker, d'un ouvrier, d'un manutentionnaire travaillant au déchargement de conteneurs, d'un capitaine au long cours, d'un militant écologiste, d'un directeur d'hôtel ou d'un touriste. Il s'agit en confrontant **récits**, **photographies** et **cartes** (notamment les cartes littorales) de faire comprendre la relation des habitants à l'espace littoral, d'observer leurs modes de **déplacement**, au sein du littoral, entre le port et la ville par exemple, mais aussi entre le littoral et le reste du monde. Habiter un littoral, une ville portuaire, une ville ou une station touristique, c'est y résider, mais également **travailler**, **consommer**, avoir des **loisirs**. Ces approches par les habitants permettent de comprendre la répartition des espaces de loisirs et de production, les formes urbaines et les fonctions du bâti, dans un contexte de fortes pressions foncières et de réglementations. Le littoral répond souvent à tous les besoins des habitants, ce qui permet de comprendre l'attraction que les littoraux exercent sur les populations.

DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

Déterminer le volume horaire pour le thème ou sous-thème en fonction des démarches pédagogiques mises en œuvre.

Volume horaire	Scénario pédagogique	Activités
1h	Entrée - Étude de cas Préparation sortie de terrain	Découverte du lieu et questionnement
1h	Sortie de terrain	Parcours – observation/ressenti – questionnement : Où ? Qui ? Quoi ? Comment ? Pourquoi ?
2h	Groupes – réalisation d'un croquis à partir du parcours	Se repérer dans l'espace S'exprimer à l'oral Coopérer et mutualiser - organiser son travail dans le cadre du groupe
2h	Mise en activités autour de documents	Comprendre un document Ecrire pour structurer son savoir, pour communiquer et échanger

SORTIE DE TERRAIN

Photo	Où ?	Description / Ressenti	À quoi ça sert ? Pour qui ? Pour quoi ?

